



Dispositif d'écoute et de recueil de témoignages

Janvier 2025

emmaus@groupe-egae.fr
01 89 96 01 53

INTRODUCTION

Le groupe Egaé a été chargé en juillet 2024 par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation Abbé Pierre d'ouvrir et de gérer un dispositif d'écoute et de témoignages à la suite de la publication par le Mouvement de faits de violences commis par l'abbé Pierre.

Ce dispositif a pris la forme d'une boîte mail (emmaus@groupe-egae.fr) et d'un n° de téléphone permettant de laisser un message vocal (01 89 96 01 53). **Ce dispositif reste ouvert jusqu'au 31 janvier 2025 afin qu'une transition puisse être réalisée avec la structure qui traitera à l'avenir les témoignages.**

Une équipe de 6 expertes de la prévention des violences sexistes et sexuelles a été mobilisée pour répondre aux courriels et aux messages téléphoniques. Des entretiens ont été proposés à toutes les personnes qui avaient sollicité le dispositif.

Le groupe Egaé a conduit les entretiens et réalisé à chaque fois une synthèse des témoignages. Lorsque les informations données sur les dates, les lieux ou les événements n'étaient pas précises ou ne pouvaient être vérifiées dans les informations publiques (articles de presse, sites internet), le groupe Egaé a sollicité Emmaüs pour obtenir des confirmations (par exemple, le passage de l'abbé Pierre dans une ville à une date donnée).

A l'issue de ce travail d'entretiens et d'analyse, le groupe Egaé a remis le 8 janvier 2025 au mouvement Emmaüs une synthèse des témoignages reçus. **Cette synthèse présente 9 témoignages concernant des violences commises par l'abbé Pierre. Ces 9 récits s'ajoutent aux 24 déjà publiés lors des travaux précédents menés à l'initiative du mouvement Emmaüs.**

Le premier rapport, publié le 17 juillet 2024, présentait les témoignages recueillis entre mars et juillet 2024. Le deuxième rapport, publié le 6 septembre 2024, présentait les témoignages recueillis entre juillet et septembre 2024. Ce dernier rapport présente les témoignages reçus entre septembre 2024 et décembre 2024.

Le groupe Egaé souligne que ces témoignages ne permettent absolument pas de dresser un état des lieux exhaustif des comportements de l'abbé Pierre. D'autres témoignages, parfois anonymes ou incomplets, ont été reçus par le groupe Egaé. L'ensemble des informations dont le groupe Egaé a été destinataire entre septembre et décembre 2024 est présenté dans ce document.

Cette note présente :

- La méthodologie
- Les témoignages reçus dans le cadre du dispositif mis en place
- Les autres informations reçues
- Quelques éléments qui ressortent des entretiens
- Les propositions d'accompagnement faites aux personnes entendues
- Des annexes

MÉTHODOLOGIE

L'appel à témoignages a été lancé le 17 juillet par le mouvement Emmaüs dans un communiqué de presse et sur [les sites internet des organisations](#). Il a été publié [dans plusieurs médias](#). Le jour même, des personnes ont écrit et appelé pour partager des témoignages ou des informations. Chaque personne qui écrivait un mail recevait un message accusant réception, rédigé en trois langues. **La personne était ensuite contactée pour lui proposer un entretien.** L'entretien pouvait se dérouler par téléphone ou en visio-conférence. Il était mené par des expertes de la prévention des violences sexuelles et de l'écoute des victimes.


Cet entretien permettait de recueillir la parole et de poser des questions aux personnes entendues pour mieux identifier la nature des faits, les dates, les lieux. Ces entretiens diffèrent des entretiens dans le cadre d'enquêtes internes, visant à corroborer des faits et à préparer un entretien avec la personne mise en cause selon le principe du contradictoire. Il s'agissait d'entretiens d'écoute et de recueil de la parole. A l'issue de l'échange, une note confidentielle était rédigée. C'est à partir de l'ensemble de ces notes que cet état de situation a été rédigé.

Rappel des définitions légales

Dans les faits décrits par les personnes ayant témoigné, le groupe Egaé a pu identifier différents types de violences sexuelles. Voici le rappel des définitions légales.

Fait	Définition	Exemple	Source
Harcèlement sexuel (1)	Propos ou comportements à connotation sexuelle répétés qui portent atteinte à la dignité ou créent une situation offensante.	Des propos répétés sur la sexualité	Article 222-33 du Code pénal
Harcèlement sexuel (2)	Mettre la pression dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle.	Une proposition sexuelle en échange d'un logement	Article 222-33 du code pénal
Agression sexuelle* (* "attentat à la pudeur" avant 1994)	Contact physique avec une partie sexuelle (fesses, sexe, seins, bouche, entre les cuisses) commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Main aux fesses, baiser forcé, contact du sexe	Article 222-22 du Code pénal
Viol	Tout acte de pénétration sexuelle ou acte bucco-génital commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Fellation forcée, pénétration forcée, cunnilingus forcé.	Article 222-23 du Code pénal
Faits incestueux	Les viols et les agressions sexuelles sont qualifiés d'incestueux lorsqu'ils sont commis par : 1° Un ascendant ; 2° Un frère, une sœur, un oncle, une tante, un grand-oncle, une grand-tante, un neveu ou une nièce ; 3° Le conjoint, le concubin d'une des personnes mentionnées aux 1° et 2°		Article 222-22-3 du code pénal

TÉMOIGNAGES

 **Point de vigilance** - Cette note fait état de violences sexuelles, certaines commises sur des mineures. Sa lecture peut avoir un impact émotionnel important.

Le groupe Egaé a reçu entre le 6 septembre 2024 et le 31 décembre 2024 une trentaine de mails et 12 messages téléphoniques. Plusieurs concernaient des témoignages de personnes ayant subi ou dont l'entourage avait subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Certaines personnes posaient des questions, d'autres faisaient part de leur tristesse, de leur déception ou de leur mécontentement. Des personnes ont écrit pour féliciter l'initiative prise par le Mouvement Emmaüs.

Le groupe Egaé détaille ici 9 témoignages (8 directs et 1 indirect) concernant des violences sexuelles commises par l'abbé Pierre sur des femmes mineures et majeures. Ces témoignages s'ajoutent aux 7 rendus publics en juillet 2024¹ et aux 17 rendus publics en septembre 2024².

Les auteurs et autrices de ces témoignages ont donné leur identité et leurs coordonnées au groupe Egaé. Emmaüs International et le groupe Egaé ont pu vérifier les informations transmises (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit. Les témoignages sont cohérents. La majorité des 9 témoignages présentés ci-dessous font état de comportements qui ressemblent à ceux identifiés dans les premiers récits transmis au groupe Egaé. Il s'agit de contacts non sollicités sur les seins ou de baisers forcés.

Un témoignage fait état de faits concernant la famille de l'abbé Pierre (témoignage HH.). Un témoignage fait état d'une violence sexuelle sur un garçon mineur. La victime n'a pas souhaité que son témoignage soit détaillé dans le rapport.

Les faits décrits se sont déroulés des années 60 aux années 2000, la plupart du temps en France et parfois à l'étranger.

Les personnes qui témoignent ont des statuts très divers : salariée d'un hôtel dans lequel séjournait l'abbé Pierre, soignantes travaillant dans des hôpitaux où l'abbé Pierre était hospitalisé, volontaire pour un camp de jeunes ou une mission humanitaire, membre de la famille, hôtesse de l'air.

Voici la liste des 9 témoignages reçus. Toutes les informations qui permettraient d'identifier les victimes ont été anonymisées.

AA. a subi un contact sur un sein au début des années 2000

AA. a été victime d'un contact non sollicité sur le sein et d'un contact non sollicité sur le ventre alors qu'elle était enceinte et travaillait dans un hôpital où l'abbé Pierre était hospitalisé. Les faits se sont déroulés au début des années 2000. AA. dit qu'elle a été très surprise. Elle a évoqué ce comportement avec d'autres collègues. Plusieurs ont ri, minimisant la situation.

¹ <https://emmaus-international.org/fr/press/emmaus-international-emmaus-france-et-la-fondation-abbé-pierre-rendent-publics-des-faits-graves-commis-par-labbé-pierre/>

² <https://emmaus-france.org/presses/emmaus-rend-public-de-nouveaux-faits-graves-commis-par-labbé-pierre/>

BB. a subi un contact sur les fesses dans les années 60

Le fils de BB. a contacté le dispositif d'écoute. Il a raconté que sa mère, décédée aujourd'hui, avait été victime d'un contact sur les fesses de la part de l'abbé Pierre. Elle était hôtesse de l'air et a subi ce comportement lors d'un vol effectué par l'abbé Pierre. Elle avait entre 20 et 30 ans. BB. l'avait raconté à l'époque et personne ne l'avait crue. BB. avait à l'époque pris des notes dans son carnet (voir annexe).

CC. a subi des contacts sexuels au début des années 90 à Charenton

CC. travaillait pour Emmaüs France, elle avait une vingtaine d'années. Elle a rencontré l'abbé Pierre dans ce cadre. Elle s'est rendue chez lui pour lui remettre un courrier. Ils ont parlé quelques minutes. Il a touché ses seins et a introduit brutalement sa langue dans la bouche de CC. Elle a démissionné à la suite de cet événement.

DD. a subi des contacts sexuels au début des années 80 lors d'un camp de jeunes

DD. participait à un camp de jeunes Emmaüs au début des années 80 à Annemasse (Ain). Elle raconte que l'abbé Pierre lui a demandé de s'asseoir sur ses genoux, lui a touché les seins et l'a embrassée. Elle avait 22 ans.

EE. a subi des contacts sexuels répétés au milieu des années 90

EE. travaillait dans un hôtel dans lequel a séjourné l'abbé Pierre. Elle avait entre 17 et 18 ans. Le premier jour, elle a eu des conversations spirituelles avec lui. Le deuxième jour, l'abbé Pierre lui a demandé de venir dans sa chambre pour un problème de lumière. Elle raconte qu'il lui a attrapé les seins de façon violente, a touché son entrejambe, et a mis la main de EE. dans son pantalon à lui. EE. a subi plusieurs fois des contacts sexuels de cette nature. Lorsqu'elle en a parlé, la direction de l'hôtel lui a dit que c'était un hôte VIP et qu'elle devait retourner le voir s'il voulait. EE. a démissionné.

FF. a subi un contact sexuel à la fin des années 90

FF. était infirmière dans un hôpital dans lequel l'abbé Pierre était hospitalisé à la fin des années 90 à Paris. Elle avait une cinquantaine d'années. Elle raconte que l'abbé Pierre lui a malaxé les seins.

GG. a subi des actes sexuels répétés au début des années 70

GG. a accompagné l'abbé Pierre lors d'un voyage à l'étranger en décembre 1972. Elle avait 21 ans. L'abbé Pierre a touché plusieurs fois sa cuisse lors de trajets en voiture. Un soir, l'abbé Pierre l'a invitée à venir dans sa chambre. GG. raconte que l'abbé Pierre l'a embrassée de force, lui a touché les seins et s'est masturbé devant elle. Ces actes se sont répétés pendant plusieurs jours. GG. a revu l'abbé Pierre en France des années plus tard dans les années 90. Elle raconte plusieurs épisodes survenus à cette époque, des dizaines d'années après le voyage de 1972 : elle a été exposée à l'abbé Pierre nu et a été témoin d'un contact sur la cuisse de son amie à Charenton, chez lui.

HH., membre de la famille de l'abbé Pierre, a subi des contacts sexuels sur ses seins et sa bouche à la fin des années 90.

HH. a subi un contact sur ses seins et une tentative de baiser forcé de la part de l'abbé Pierre. Elle a également subi un autre baiser forcé. Elle raconte que l'abbé Pierre lui a tenu des propos sexuels.

Le groupe Egaé a également été destinataire d'un 9ème témoignage concernant un acte sexuel avec pénétration sur un garçon mineur. Le groupe Egaé a pu échanger avec la personne qui a fourni des éléments permettant d'attester la véracité de son témoignage. La victime n'a pas souhaité que son témoignage soit détaillé dans le rapport.

AUTRES INFORMATIONS REÇUES

En plus de ces 9 témoignages, le groupe Egaé a entendu plusieurs personnes ayant recueilli la parole de victimes de l'abbé Pierre. Certaines de ces victimes sont décédées aujourd'hui, d'autres n'ont pas souhaité témoigner ou pu être entendues.

Au moins 9 personnes supplémentaires ont ainsi été identifiées.

Un responsable de communauté a recueilli le témoignage de plusieurs femmes qui ont témoigné avoir été victimes de l'abbé Pierre. Cinq d'entre elles n'ont pas témoigné auprès du groupe Egaé. Ces femmes avaient une vingtaine d'années et participaient à des camps de jeunes. Les récits de ces femmes font état de contacts physiques non sollicités.

Une soignante ayant témoigné auprès du groupe Egaé a confié qu'une de ses collègues, infirmière de 22 ans, avait également été victime de l'abbé Pierre.

Deux personnes entendues par le groupe Egaé ont également recueilli le témoignage de deux femmes travaillant pour l'abbé Pierre, aujourd'hui décédées. L'une a confié qu'il l'avait « attrapé par les fesses » et qu'elle l'avait alors menacé de quitter son travail. L'autre a raconté que l'abbé Pierre lui touchait la poitrine lorsqu'elle lui apportait ses repas.

Le groupe Egaé a également eu connaissance de l'existence d'au moins une autre victime parmi les membres de la famille de l'abbé Pierre. Cette personne n'a pas pu être entendue.

D'autres informations ont été adressées au groupe Egaé.

Une victime a raconté qu'après l'avoir embrassée de force et lui avoir touché les seins, l'abbé Pierre lui a demandé de poser pour une photo. Elle raconte avoir ensuite vu l'abbé Pierre ranger le cliché Polaroid dans un tiroir contenant déjà d'autres photos. Elle parle d'une « pile de photos ». « Je me souviens que je me suis dit que toutes ces femmes avaient vécu la même chose que moi. ». Le groupe Egaé a été en contact avec une personne qui a déclaré avoir vu des photos de ce type. Un des témoignages reçus fait par ailleurs référence à ce Polaroid (voir annexe).

Le groupe Egaé a eu connaissance d'un récit de comportements sexuels de la part de l'abbé Pierre lors de son voyage à Lund, en Suède. Ce récit se trouve dans le livre "Paysan de la rive droite", de André Paul (voir annexe).

Le groupe Egaé a enfin reçu d'autres informations concernant des périodes ou des lieux pour lesquelles il n'a pas été possible d'accéder à des données précises permettant de confirmer la présence de l'abbé Pierre sur ces lieux aux dates concernées.

Deux récits concernent notamment deux garçons âgés de 8 à 10 ans au moment des faits et se sont déroulés sur des périodes datant d'avant 1965.

Une des personnes raconte avoir subi des contacts sexuels de la part de l'abbé Pierre lors d'une colonie de vacances de garçons, au début des années 60. Il n'a pas été possible pour l'instant d'établir un lien avec les éléments connus de la vie de l'abbé Pierre à cette époque.

Dans un ouvrage intitulé “The discovery of Richard Hecht”, publié en 2009, l’auteur raconte avoir été témoin d’une violence sexuelle de la part de l’abbé Pierre sur un enfant de son dortoir, dans les années 40 (voir annexe). Plusieurs éléments dans le récit n’ont pas pu être vérifiés (lieux, dates) ou, pour d’autres, ne sont pas cohérents avec les éléments connus de la vie de l’abbé Pierre à l’époque.

Ces témoignages font échos à celui publié dans le recueil de témoignages n°2, portant sur des faits de contacts sexuels, commis sur un garçon mineur dans une institution religieuse. Les éléments fournis par cette personne, entendue par le groupe Egaé, qui raconte avoir subi un contact sexuel de la part de l’abbé Pierre, n’ont pas permis pour l’instant d’établir un lien avec des éléments connus de la vie de l’abbé Pierre.

Le groupe Egaé a enfin recueilli des récits de personnes concernant le comportement de l’abbé Pierre ou celui de ses proches.

Un responsable de communauté témoigne que, dans les années 80, il a accueilli à plusieurs reprises des femmes qui lui ont raconté que le responsable d’une des communautés voisines leur avait demandé de coucher avec lui. A l’époque, la personne entendue par Egaé l’a fait remonter dans une réunion nationale. Il raconte avoir été humilié par l’abbé Pierre en réunion qui lui a expliqué qu’il n’y connaissait rien et a refusé d’agir.

Une femme nous a raconté un épisode survenu lors de la préparation d’un salon international à la porte de Versailles. “C’était un samedi, veille du salon. L’abbé Pierre est venu en fauteuil roulant. Tout le monde s’approchait. J’étais avec mon fils, il avait 8 ou 9 ans. Je voulais m’approcher. Quelqu’un m’a écartée. Il a dit « pas les femmes, ne vous approchez pas ». Il a accepté que mon fils s’approche. J’ai fait une photo avec l’abbé Pierre et mon fils.”

Le groupe Egaé a été contacté par un ancien responsable de communauté dont le fils de 9 ans a été victime d’une agression sexuelle par un jeune hébergé dans la communauté. Dans le cadre du parcours judiciaire, le père de l’enfant victime a subi des pressions importantes pour retirer sa plainte. Il a notamment été confronté à un homme, P., qu’il décrit comme responsable « d’un réseau » qui tentait de « récupérer » le jeune auteur de violences, et à l’encontre de qui il a même envisagé de porter plainte. Cet homme, P., a écrit à l’abbé Pierre pour lui demander d’intervenir auprès de la communauté, ce qu’il a fait. Emmaüs International a été en mesure de retrouver une partie des échanges entre l’abbé Pierre et la communauté. Dans un de ces courriers, joint en annexe, l’abbé Pierre dissuade le père de l’enfant de porter plainte contre P. et écrit à propos de l’enfant victime : « (...) veillons à ne pas accentuer son trouble. Hélas, la vie est traversée par des chocs comme celui qu’il a reçu. C’est à toi de lui faire voir que la vie est belle malgré ces blessures ».

ÉLÉMENTS QUI RESSORTENT DES TÉMOIGNAGES

Comme souvent lorsqu’il est question de violences sexuelles, chaque histoire est particulière. Et pourtant, d’un récit à l’autre, parfois avec des dizaines d’années d’écart et alors que les personnes ne se sont jamais parlé, des points communs émergent. Au cours des échanges écrits et des entretiens, plusieurs éléments sont ressortis.

Les violences décrites sont pour beaucoup similaires aux situations rapportées par les autres victimes dans les entretiens précédents, qui sont détaillés dans les rapports publiés en 2024.

Plusieurs parlent de la surprise et de la sidération. *« Je ne m’y attendais pas », « J’étais un peu sidérée. », « Je ne comprenais pas ce qui se passait, j’étais tétanisée. », « j’étais surprise et choquée ».* Une victime témoigne : *« Je me souviens encore du dégoût dans sa bouche »*, une autre raconte : *« j’ai trouvé ça répugnant »*. Certaines victimes décrivent des actes commis avec brutalité. Deux femmes racontent que l’abbé Pierre leur a dit après les avoir agressées qu’il *« en avait besoin »*.

Une grande partie des victimes étaient en situation de vulnérabilité au moment des faits, par leur âge (mineurs ou jeunes adultes) ou par leur état de grossesse. D’autres étaient dans une situation rendue difficile du fait du poste occupé, dans un métier les amenant à être au service de l’abbé Pierre.

Plusieurs victimes ont indiqué avoir parlé de la situation à leur entourage sur le moment mais disent que personne ne les a crues. D’autres n’en n’avaient jamais parlé jusqu’à cette année.

Deux personnes racontent avoir démissionné à la suite des violences commises par l’abbé Pierre. C’est le cas d’une employée d’un hôtel et d’une salariée d’Emmaüs France.

Il apparaît dans ces témoignages que l’abbé Pierre avait mis en place des mécanismes de mise sous silence des victimes, notamment par des propos ou comportements menaçants.

Une victime mineure au moment des faits indique que l’abbé Pierre l’a directement menacée : *«il me dit qu’il est très puissant, que les gens l’aiment, et qu’il ne faudra jamais au grand jamais parler de ce qui vient de se passer à quiconque, qu’on ne me croirait pas et que j’aurais des gros problèmes si je venais à en parler »*

Deux personnes nous ont rapporté que l’abbé Pierre, après les avoir agressées, leur a donné des consignes pour lui écrire. Il leur a indiqué qu’elles devaient absolument écrire en mettant *« Confidentiel »* ou *« Privé »* sur une enveloppe et placer celle-ci dans un autre courrier. Il a dit à une des victimes : *« Si tu veux m’écrire, tu prends des précautions »*.

Le fait de prendre en photo une victime peut également s’apparenter à une forme de menace, signifiant que la personne qui a commis la violence garde quelque chose de la victime.

Ces récits font écho à d’autres situations rapportées par d’autres personnes dans les témoignages précédents, comme le fait que l’abbé Pierre a passé à la déchiqueteuse la lettre d’une victime, ou la réception d’une note indiquant que si les faits s’ébruïaient, il y apporterait une réponse *« brutale, chirurgicale »*.

Comme dans les rapports précédents, des personnes disent témoigner pour qu’on croie la parole des victimes : *« Pour que plus personne ne remette en question la parole de ces personnes, qu’elles soient reconnues comme victimes et obtiennent réparation »*.

ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES OU DE LEURS PROCHES

Le mouvement Emmaüs propose plusieurs dispositifs aux victimes de l'abbé Pierre ou à leurs proches.

Le premier est la possibilité d'avoir un entretien avec une psychologue spécialiste du psychotrauma pour bénéficier d'une écoute et pouvoir être orientée si besoin vers un accompagnement de plus long terme. Le deuxième est la possibilité de rencontrer des administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International.

A ce jour, 11 personnes ont pu bénéficier d'un entretien avec une psychologue et 9 ont rencontré les administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International.

Le mouvement Emmaüs a également proposé un temps sous forme de groupe de parole à toutes les victimes. Il sera organisé au premier semestre 2025. Ce groupe de parole sera supervisé par une psychologue.

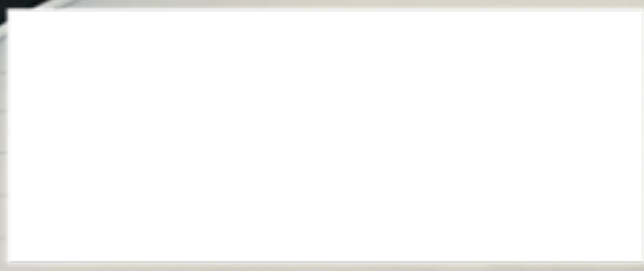
Le mouvement Emmaüs a enfin adressé par l'intermédiaire du groupe Egaé, à l'ensemble des personnes ayant témoigné, un courrier. Il est annexé à ce rapport.

ANNEXES

Le groupe Egaé présente ici l'ensemble des documents auxquels il a eu accès dans le cadre du recueil de témoignages et pour lesquels, lorsqu'il s'agit de documents non-publics, il a reçu l'autorisation de les publier.

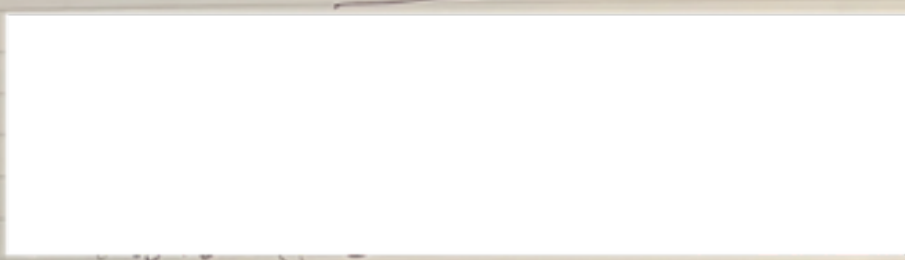
- Extrait du carnet d'une hôtesse de l'air qui a volé sur un vol avec l'abbé Pierre.
- Extraits d'un ouvrage intitulé "Paysan de la rive droite", de André Paul.
- Extraits d'un ouvrage intitulé "The Discovery of Richard Hecht".
- Courrier de l'abbé Pierre à un responsable de communauté
- Courrier adressé aux victimes par le mouvement Emmaüs.

Amnase



Mexico Abbé Pierre Leveque

Comme un gosse avec son
 cadeau ^{un} appareil polaroid bien que
 aimé par les jeunes garçons il n'a
 tout de même piqué les fesses.
 Attendu par une chorale de
 religieuses et d'enfants basanés il
 retrouve tout son action -
 Son drame peut-être une boucle
 impossible à embrasser amoureu-
 sement.



le
 itter
 nis
 le
 esse
 vari
 e

chaque matin par un car de « ramassage » qui les menait au Vatican, ils me donnaient l'impression d'un groupe de copains en vacances. Certains revenaient hors sessions conciliaires pour des réunions de commissions. Ils offraient alors une autre image et les entretiens pouvaient avoir quelque intérêt. Je me suis toujours demandé ce que ces dignitaires ecclésiastiques comprenaient des interventions de leurs pairs lors des « congrégations » ou séances conciliaires à la basilique Saint-Pierre. Le latin y était la langue obligatoire, que beaucoup d'entre eux étaient loin de maîtriser.

Tout près de la Procure, sur la même rue, se trouvait le Collège pontifical canadien, propriété de la province sulpicienne du Canada. Durant les mois académiques, vivaient là des dizaines de prêtres étudiants venus principalement du Québec et dès lors majoritairement francophones. Le cardinal Paul-Émile Léger, alors archevêque de Montréal et sulpicien, en avait été le recteur. Il y résidait pendant le concile. Une ou deux fois l'an, nous y étions invités. La rencontre était à la fois fraternelle et solennelle, le repas somptueux.

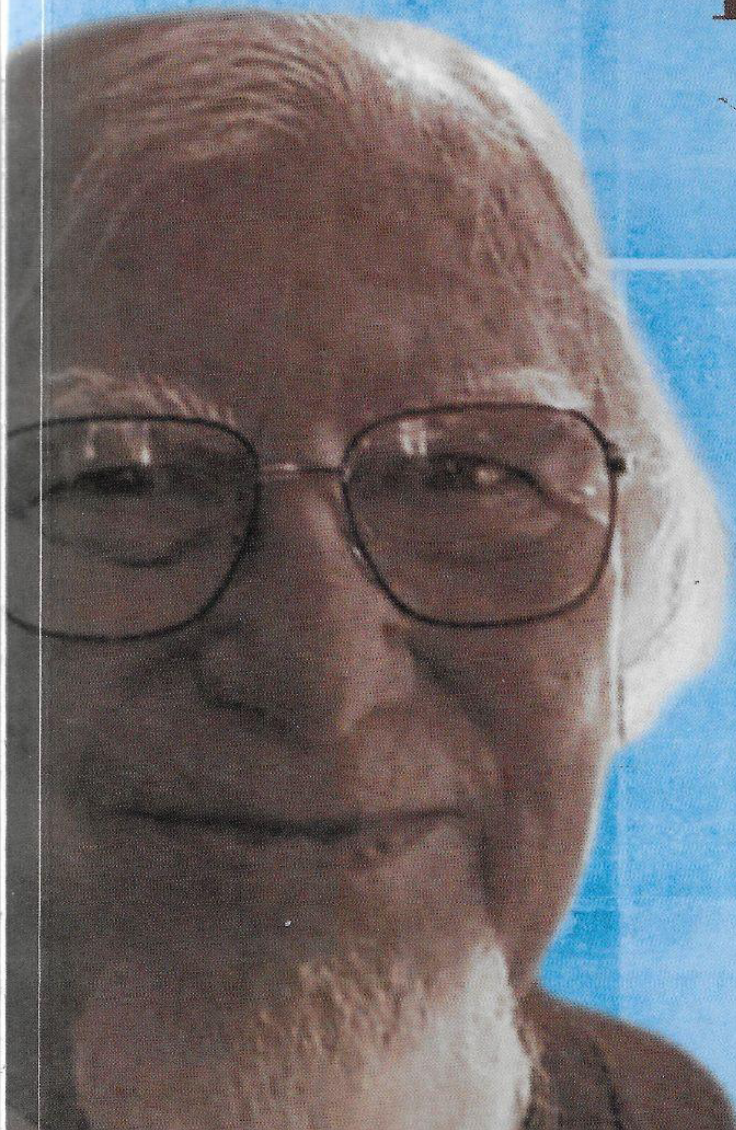
Dans ce contexte, un confrère de Montréal m'apprit que l'abbé Pierre, récemment venu dans cette ville pour la promotion des Fraternités d'Emmaüs, avait été prié de quitter l'État du Québec en raison de la manière trop ardente de ses sollicitations féminines. L'affaire se serait réglée à l'amiable entre la police locale et les instances ecclésiastiques. Quelques années plus tard, j'eus l'occasion d'évoquer le fait avec le dominicain François Refoulé, mon premier éditeur aux Éditions du Cerf devenu mon ami. Ce dernier avait passé ses premières années de vie religieuse dans une communauté de Suède dont ledit abbé était l'hôte

occasionnel. Il me confia que ce bulldozer caritatif à la réputation déjà planétaire, harcelait les jeunes femmes qui assuraient l'entretien de l'hôtellerie des lieux. Le supérieur aurait exigé qu'à l'avenir il ne revînt qu'accompagné d'un *socius*. Je n'en sais pas plus.

Je n'aurais pas évoqué ces faits s'il n'y avait eu les récentes révélations des ignominies sexuelles de personnalités aussi insoupçonnables que Jean Vanier et l'abbé Jean-François Six. Ils peuvent expliquer la réserve qui, des décennies durant, caractérisa l'attitude de l'épiscopat à l'égard d'un prêtre longtemps célébré comme grand héros national. L'âge et la performance dans la durée expliqueraient l'indulgence tardive de la hiérarchie ecclésiastique. De cette dernière, on a pu noter l'opportuniste changement de comportement au moment de la mort de l'insigne figure. Mais je doute qu'il soit un jour question de la béatification de l'abbé Pierre, *a fortiori* de sa canonisation. Choses dont jusqu'ici personne n'a d'ailleurs jamais parlé.

PREMIERS CONTACTS ET IMPRESSIONS MITIGÉES

The Discovery
of Richard
Hecht



were lining up on the Quai of the river Seine, and I exchanged them for the one book that I wanted. Those books certainly had a lasting influence on me and they probably are the basis of a significant portion of my education, since for me, formal education was over.

My parents and the other people around were wondering what was to be done now. How long can this last? At dusk some people would go out and make contact with other Jews. Others from different hiding places would come to visit us. A contact was made with the Résistance (French Underground.) They gave each of us false identification papers and false "alimentation tickets,"³ for without them, one could not buy food. Everybody, including children, had to have identity papers with a photograph. My name became Richard Herbert, born in Tunis. Because Tunisia was not occupied by the Germans (as of yet), and it could not be checked. They were also careful that we retained the same initials to our name. Then we all needed to get out of there, for the commissar to the Jewish affairs was snooping around, and the concierge felt very insecure. I got sick with pleurisy, and from a contact with the underground, it was arranged to place me in a convalescent home operated by Abbots of the Capucin order. This convalescent home, or préventorium as it was called, was located in one of the castles of the Duc de Valois, called "Chateau de Celeri." The location of it is not clear in my memory, except that it was somewhere south of Paris, more than three hours away by train. And I do not remember who took me over there and I did not know where everybody else went.

The Duc could trace his genealogy to the King Francois Premier (1494-1547) and long before that. The castle, built in the early 1500's, was four-stories tall, with a big church, parts of the left wing of the castle. The castle had been renovated at various times through the centuries and was not then occupied by the current Duc and his family. During the war years, the Duc and his family were self-exiled in some foreign country. The castle, the vast amount of pleasure lands and the vast amount of farm land surrounding it, was managed by overseers and laborers, while the convalescent home and the church were managed by the Capucins abbots, a Catholic monastic order, residing in the castle.

³ food ration tickets

A big three-story building was built not far from the castle, inside its walled compound, to hold about eighty kids who needed a convalescence (to prevent tuberculosis, or to keep it from getting worse.) On the first floor was the kitchen and refectory. On the second floor were classrooms. The third floor was a dormitory, a huge room, about the entire size of the building, with eighty beds lined up in four rows of twenty. There were some pedophiles and pederasty going on, which I will not talk much about. Suffice to say that since I objected strongly and loudly, I was not subjected to it, not like the kid next bed to mine, twelve years old, petrified and silent while being abused by L'Abbé Pierre (Peter the Abbot).

L'Abbé Pierre was then a young priest in charge of the religious aspect of the house. He was also the priest who came into the dormitory every night for his pedophile practices. In the big sized church, with the ceiling four stories high, L'Abbé Pierre was the officiating priest. L'Abbé Pierre had been told that my mother was Catholic and my father Jewish, in order to gain favor with him, and to be very discreet. He therefore redoubled his religious attention toward me. The school curriculum was practically mostly religious, but I, not being Catholic, had to have an extra hour and a half every day to learn catechism, evangelism, gospels and the New Testament. I also became the altar boy for the daily mass that took place every morning at seven, before breakfast.

L'Abbé Pierre was the only one, I believe, to know that I was Jewish. He would personally teach me, first starting with the Old Testament. Making favorable comments about Judaism, (sometime I had to slap his itinerant hand, trying to go into my crotch.) He would then go to the gospels and the new and improved covenants of God with the Christians. He would also say that Catholicism was the gift that God gave to humanity, through the Jews.

In the late 1990's L'Abbé Pierre, has often been in the news, and in the spotlight. Having devoted most of his life to the homeless in France, in Switzerland, and in Germany, he created the *Emmaus Houses*, as shelters and havens for the homeless in Western Europe. He is now well in his nineties, with rumors of his becoming canonized. Recently he became the subject of a controversy. He endorsed and sided with a

French pseudo historian, who wrote a book questioning the authenticity of the holocaust (A holocaust deniers.)

I often thought of my father and mother, and also of my sister, she was adored by my father as a princess, while she was hidden and sheltered with them. I was not jealous but envious of my sister. I wondered what would happen to me in these surroundings, knowing very well that I was not much more than a object for their indoctrination and I had better not be too visible. I needed to conceal who I was. I often dreamed the very same dream I had when I was three years old. Walking on top of a long and narrow wall, with a void on both side, balancing slowly and carefully, I desperately needed to cross the void and get to the other side, at the end of the wall. I also had the Image of Uncle Sam, singing the cantorial song of Eli, Eli, based on the Psalm twenty-two My God, My God, Why have you forsaken me? And then, when he came to the part where Uncle Sam sang with strength and feeling, In fire and in flames, did they burn us, my throat would tighten. (Words not in the psalm) I visualized Uncle Sam so overcome by the images conjured up, that he stopped his work for a whole minute, with tears rolling down his cheek. I later learned that, Jesus had allegedly recited this Psalm on the cross, before he died. There must be a purpose for all of this, I believed.

I believed that every experience was serving a purpose, and leading me to the next experience, the reasons to be known and understood sometime later. And therefore, I will survive, since these experiences were given to me. Today, I am somewhat more of a skeptic, but those beliefs still remain. Please, do not think of me as a religious fanatic, for I'm neither religious nor fanatic. Even though I believe in God, whatever God may be, since, He can only be known by what he is not. My beliefs are neither through faith nor reason but through intuition.

After some months, in the winter, I had a surprise visit from my mother.

"Of course, Richard! She told me, we have not forgotten you. But your father, your sister and I are hidden, and not often in the same place. We can not travel nor write. Therefore, we cannot come to see you. Be patient, don't lose hope."

[]
Communauté Emmaüs

[]
Le 05 05 3003

Cher []

[] Nous sommes bien convaincus que ni, lui ni moi, n'avons à répondre dans un moment comme celui que tu vis. Il me semble que relativement à ton fils, [], ce ne sont que ses très proches, qui peuvent bien naviguer pour ne montrer, ni trop, ni pas assez, d'importance dans ce moment difficile de sa route.

Déposer plainte à l'encontre de Monsieur P[] ne me paraît pas à envisager pour deux raisons :

Quelle justification pourrait être apportée, avec une valeur de preuve, suggérant ou affirmant que ce Monsieur a quelques complicités ?

De plus, au cas ou comme tu le penses, il y aurait effectivement quelques réseaux de gens vicieux, évoquer cela dans ton intervention au tribunal, ne pourrait avoir qu'un effet de mettre sur leur garde, en les alertant, les éventuels membres d'un tel réseau. Il faudrait demander conseil autour de toi, auprès de personnes qualifiées, pour savoir comment il est possible d'alerter la police sur l'examen de deux faits :

- 1° Lorsque [] n'est ni à la communauté ni chez ce Monsieur P[] ou est-il ?
- 2° Y a t-il des relations personnelles de ce monsieur pour qu'on le soupçonne.

Peut-être le juge d'instruction qui prépare le jugement visant [] pourrait-il être celui qui demande une telle enquête de police ?
Si je ne me trompe, actuellement tu ignores ou se trouve [] ?

Quant à moi, malheureusement, je ne suis pas en situation de force pour personnellement avoir une intervention au près de []. Cependant, si tu le jugeais à un moment possible, utile, alors dis-le. Je pense aussi, qu'il faut que tu t'emploies à faire voir au juge, qu'il ne s'agit pas de prison mais de clinique par placement d'office dont il a besoin !

Sûrement, toi et toute ta famille, vous entourez [], mais veillons à ne pas accentuer son trouble. Hélas, la vie est traversée par des chocs comme celui qu'il a reçu. C'est à toi de lui faire voir, que la vie est belle malgré ces blessures.

Avec toute mon affection, pour toi, pour [] et tous les tiens, sachez que je vous tiens présents par la prière dans l'offrande de chaque jour.

Affectueusement votre vieil arrière-Grand-père.

Abbé Pierre.



Montreuil, le 8 janvier 2025

Madame,

Vous avez témoigné auprès du groupe Egaé de violences sexuelles commises par l'abbé Pierre et c'est la raison pour laquelle nous vous adressons le présent courrier, comme à toutes les personnes qui ont témoigné. Nous souhaitons en effet vous remercier pour votre parole et saluer votre courage.

Au nom du mouvement Emmaüs, nous vous assurons de notre soutien face aux violences intolérables que vous avez subies et que nous dénonçons.

Que ces violences aient pu être commises par notre fondateur, parfois dans le cadre des activités d'un mouvement comme Emmaüs qui place au cœur de son engagement la solidarité, le partage et la dignité, nous a profondément heurté et mis en colère. **C'est grâce à votre témoignage que ces faits ont pu être révélés et nous vous en sommes profondément reconnaissants.**

Nous avons réagi en mettant notamment en place en juillet 2024 un dispositif de recueil de témoignages, une proposition d'aide psychologique et la possibilité de rencontrer les membres des conseils d'administration de nos fédérations. Nous continuons à travailler sur des mécanismes de réparation et nous nous engageons à garder le contact avec vous.

Le fait que le mouvement Emmaüs n'ait pas su identifier plus tôt, reconnaître l'existence et sanctionner les violences commises par l'abbé Pierre, constitue à nos yeux un échec intolérable que nous devons comprendre pour empêcher que de tels faits puissent se reproduire. C'est pourquoi nous mettons actuellement en place une commission indépendante présidée par Mme Céline Béraud, sociologue et directrice d'études de l'EHESS, afin de faire toute la lumière et expliquer les dysfonctionnements qui ont permis à l'abbé Pierre d'agir comme il l'a fait pendant plus de 50 ans.

En parallèle de ce travail, nous poursuivons avec détermination la mise en œuvre de dispositifs d'alerte, d'écoute et de traitement des signalements, pour prévenir à l'avenir, autant que possible, toute forme de violence dans le mouvement Emmaüs.

Emmaüs International – Emmaüs France
47 avenue de la Résistance, 93100 Montreuil

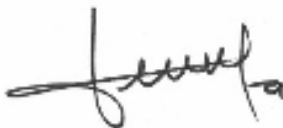
Nous le savons, aucune des mesures que nous prenons aujourd'hui n'effacera les violences subies et leurs conséquences.

Pour ces souffrances, pour l'impact que ces violences ont eu sur votre vie et celle de vos proches, nous vous assurons de notre profonde tristesse et de nos regrets.

Pour tout ce qui a pu faire défaut au mouvement Emmaüs pour prévenir et sanctionner ces violences, nous vous adressons nos sincères excuses et nous tenons à vous assurer de notre engagement à faire la transparence sur les faits commis.

Demeurant à votre disposition, nous vous confirmons notre présence à vos côtés.

Encore merci pour votre témoignage.



Patrick Atohoun
Président d'Emmaüs International



Bruno Morel
Président d'Emmaüs France